

427
HISTOIRE
ABRÉGÉE
DES INSECTES
QUI SE TROUVENT

AUX ENVIRONS DE PARIS;

*Dans laquelle ces Animaux sont rangés suivant un
ordre méthodique.*

Admiranda tibi lervium spectacula rerum. Virg. Georg. iv.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez DURAND, rue du Foin, la première porte cochère
en entrant par la rue S. Jacques, au Griffon.

M. D C C. L X I I.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.

Petiv. gazoph. t. 74, f. 4. Scorpio vulgaris aquaticus.

Frisch. germ. 7, t. 15.

Raj. inf. 58. Scorpio palustris ad cimices referendus.

Swamerd. bib. 1, t. 3, f. 4. Ova. fig. 7, 8.

Rosel. inf. vol. 3, supplem. tab. 22. Cimex aquaticus.

Le scorpion aquatique à corps ovale.

Longueur 8, 9 lignes. Largeur 3 lignes.

Sa couleur est brune, noirâtre, quelquefois un peu jaunâtre. Sa tête est petite, semblable en tout à celle de l'espèce précédente, mais comme enfoncée dans les épaules, étant placée dans une échancrure du corcelet. Celui-ci est large, presque carré, un peu plus étroit cependant antérieurement. A cette partie antérieure, sont comme deux gros moignons, qui s'avancent, débordent la tête, & soutiennent des antennes applaties larges, qui se terminent par un crochet replié comme dans les pattes de crabes. L'écusson est grand & brun. Les étuis larges se croisent & couvrent presque tout le ventre, à l'exception d'une petite partie. Dans les femelles seulement, le ventre est terminé par deux appendices, qui égalent les trois quarts de sa longueur. Les pattes au nombre de quatre, sont plus grosses & moins longues que dans l'espèce précédente. Cet insecte est commun dans l'eau.

PSYLLA. *Chermes linn.*

L A P S Y L L E.

Articuli tarforum duo.

Deux articles aux tarfes.

*Rostrum pectorale inter primum
& secundum par femorum.*

Trompe naissant du corcelet entre la première & la seconde paire de pattes.

Alæ quatuor laterales.

Quatre aîles posées latéralement & formant le toit.

Pedes saltatorii.

Pattes propres à sauter.

Abdomen acuminatum.

Ventre terminé en pointe.

Ocelli tres.

Trois petits yeux lisses.

La psylle a été ainsi appelée, à cause de la propriété de

sauter qu'ont la plupart des espèces qui composent ce genre. Elle se distingue aisément des insectes précédens par la forme de sa bouche , dont la trompe ne part point de la tête , mais sort du corcelet , entre la première & la seconde paire de pattes. De tous les genres qui composent cette section , il n'y a que le kermès & la cochenille qui ayent ce caractère commun avec la psylle : mais celle-ci se fait assez reconnoître par ses ailes qui sont au nombre de quatre , au lieu que le kermès & la cochenille n'en ont que deux. De plus , la psylle a encore un autre caractère qui lui est particulier ; ce sont les trois petits yeux lisses qu'on remarque sur le derrière de sa tête. La cigale & quelques espèces de punaise , sont les seuls insectes de cette section où l'on trouve les mêmes petits yeux , encore ces punaises & les cigales de notre Pays n'en ont-elles que deux , au lieu que la psylle en a trois. Tous ces différens caractères donnent la facilité de reconnoître sûrement & sans se tromper les différentes espèces de psylles.

La larve de cet insecte a six pattes. Elle ressemble à l'insecte ailé , elle est allongée & marche assez lentement. Sa nymphe en diffère par deux boutons aplatis , qui partent du corcelet , & qui renferment les ailes qu'on voit par la suite sur l'insecte parfait. On rencontre souvent sur les plantes ces nymphes , auxquelles les deux plaques de leur corcelet donnent une figure large , singulière & un air lourd. Lorsque ces petites nymphes veulent se métamorphoser , elles restent immobiles sous quelques feuilles , auxquelles elles s'attachent : pour lors leur peau se fend sur la tête & le corcelet , & l'insecte parfait sort avec ses ailes , laissant sur la feuille la dépouille de sa nymphe ouverte & déchirée dans sa partie antérieure. On trouve souvent de semblables dépouilles sous les feuilles du figuier.

L'insecte parfait a quatre ailes , grandes pour son corps , veinées & posées en toit , avec lesquelles il vole. De plus , il a la propriété de sauter assez vivement , par le moyen de

ses pattes postérieures , qui jouent comme une espèce de ressort. Lorsqu'on veut prendre la psylle , elle s'échappe plus volontiers en sautant qu'en volant.

Quelques-uns de ces insectes ont des manœuvres dignes de remarque. Plusieurs espèces sont pourvues à l'extrémité de leur corps , d'un petit instrument pointu , mais caché , qu'elles tirent pour déposer leurs œufs , en piquant la plante qui leur convient. C'est par ce moyen, que la psylle du sapin produit cette tubérosité monstrueuse & écailleuse , qu'on trouve aux sommités des branches de cet arbre , & qui est formée par l'extravasation des sucres que causent les piqûres. Les petites larves se trouvent à l'abri dans les cellules que contient cette tubérosité. Il paroît que c'est à peu près de la même manière qu'est produit le duvet blanc , sous lequel on trouve ordinairement les larves de la psylle du pin. Celle du buis ne produit point de pareils tubercules , mais ses piqûres font courber & creuser en calotte les feuilles de cet arbre , ce qui , par la réunion de ces feuilles recourbées , produit à l'extrémité des branches des espèces de boutons dans lesquels les larves de cet insecte se trouvent à l'abri. Cette psylle du buis , ainsi que quelques-autres , a encore une autre singularité ; c'est que sa larve & sa nymphe rejettent par l'anus une matière blanche sucrée , qui s'amollit sous les doigts & qui ressemble en quelque sorte à la manne. On trouve cette matière en petits grains blancs dans ces boules que forment les feuilles de buis , & souvent on voit un filet de cette même matière au derrière de l'insecte.

1. P S Y L L A *fusca* , *antennis crassis pilosis* , *alarum nervis fuscis*. Planch. 10 , fig. 2.

Reaum. inf. 3 , t. 29 , f. 17 , — 24.

La psylle du figuier.

Longueur 2 lignes. Largeur $\frac{1}{2}$ ligne.

Cette espèce , une des plus grandes de ce genre , est brune en dessus , verdâtre en dessous. Ses antennes pareil-

lement brunes , sont grosses , velues , & surpassent d'un tiers la longueur du corcelet. Ses pattes sont jaunâtres. Ses aîles sont grandes , deux fois aussi longues que son ventre. Elles sont placées verticalement sur les côtés , un peu inclinées & forment ensemble un toit aigu. Leur membrane est claire & fort transparente , mais elles ont des veines brunes bien marquées , sur-tout vers le bout. La trompe de cette psylle est noire & prend naissance de la partie inférieure du corcelet entre la première & la seconde paire de pattes.

On trouve cet insecte en grande quantité sur le figuier. Il saute très-bien. On voit aussi sur les feuilles du même arbre la larve qui le produit. Elle est large , sur-tout vers le ventre qui est ovale. Son corps qui est applati , a six pattes , & sa couleur est verte. Sur les côtés de sa poitrine , on voit deux appendices rondes, dans lesquelles sont renfermées les aîles de l'insecte qui en doit sortir. Sa tête a deux petites antennes , qui souvent sont cachées sous les fourreaux des aîles. Cette tête paroît peu , étant recourbée sous le corcelet, & en devant elle se termine par une pointe fine , d'où part la trompe , qui s'étend plus loin que les jambes de la première paire. De cette trompe , sort un filet que l'insecte dirige où il veut, & dont il se sert pour piquer & sucer les feuilles. Cette larve change plusieurs fois de peau. Lorsqu'elle est devenue nymphe & qu'elle veut se métamorphoser pour la dernière fois , elle s'attache à une feuille , où elle reste immobile , & au bout de quelques jours , la psylle sort de cette espèce de chrysalide , comme d'un fourreau. C'est dans les mois de mai & de juin , que se fait cette dernière transformation.

2. P S Y L L A *viridis* , *antennis setaceis* , *alis fusco-flavescentibus*.

Reaum. inf. 3 , t. 29 , f. 1 , — 135

La psylle du buis.

Longueur 2 lignes, Largeur $\frac{1}{2}$ lignes

Sa couleur est verte , mais ses yeux sont bruns , & les petits yeux lisses sont saillans & rougeâtres , comme dans l'espèce précédente. Sur le corcelet , il y a aussi quelques taches rouges. Ses ailes , d'un grand tiers plus longues que le ventre , forment un toit aigu , & sont d'une seule couleur rousse claire. Elles laissent la partie antérieure du ventre à découvert , ne se rencontrant & ne se touchant que vers leur milieu. Les femelles ont à la queue une pointe grosse & assez longue.

Cette psylle qui saute très-bien , se trouve sur le buis , le filaria & les arbres toujours verts. La larve qui la produit , habite ces feuilles concaves & creuses qui forment des espèces de boutons au bout des branches du buis. Quand on sépare ces feuilles , il est aisé de trouver ces larves au nombre d'environ une vingtaine à la fois , dans un duvet blanc. Les plus petites sont rougeâtres avec la tête & les jambes noires. Elles deviennent ensuite ambrées , avec la tête , les antennes , les jambes , & deux rangs de points noirs sur le corps. Enfin , quand elles ont pris la forme de nymphes , elle sont vertes avec les fourreaux des ailes rougeâtres.

3. PSYLLA *viridis* , *antennis setaceis* , *alis aqueis*.

La psylle de l'aune.

Je regarderois volontiers celle-ci comme une simple variété de la précédente , tant elle lui ressemble. Ses ailes sont plus claires. Les taches du corcelet ne paroissent presque point : du reste , elle est tout-à-fait semblable à la psylle du buis. Les femelles ont la pointe de la queue un peu plus brune. C'est sur l'aune que j'ai trouvé cette espèce.

4. PSYLLA *nigro* , *luteoque variegata* ; *alarum oris in apice fuscis*.

Linn. faun. suec. n. 703. Chermes fraxini.

La psylle du frêne.

Longueur $1\frac{2}{3}$ ligne. Largeur $\frac{1}{2}$ ligne.

Sa tête est brune & ses antennes sont fines & sétacées. Le corcelet est brun, un peu noirâtre, avec une bande transverse jaune antérieurement, & dans le milieu une raie jaune longitudinale, coupée par plusieurs petites raies ou points transverses, aussi de couleur jaune. Le ventre est noirâtre. Les pattes sont entre-mêlées de brun & de jaune. Les ailes ont leur bord supérieur un peu brun, mais vers le bout, tout le bord est de cette couleur, de même que quelques taches qui viennent s'y joindre. Ces ailes sont au moins de la moitié plus longues que le ventre. On trouve cet insecte communément sur le frêne.

5. P S Y L L A *pallide flavescens, oculis fuscis, alis aqueis.*

Linn. faun. suec. n. 700. Chermes abietis.

Frisch. germ. 12, p. 10, t. 2, f. 3. Insectum tuberculi muricati arboris taxii

Flor. lapp. p. 218, n. 347. E.

Cusf. pannon. p. 20, 21. Picea pumila.

Hoffman. fl. altd. 1. Picea pumila.

La psylle du sapin.

Longueur $1\frac{2}{3}$ ligne. Largeur $\frac{1}{2}$ ligne.

Sa couleur est jaunâtre, ses yeux sont bruns, & entre les deux yeux, on voit un petit point noir. Ses antennes sont longues & sétacées. Ses ailes, vûes à un certain jour, paroissent de couleur bleuâtre plombée.

On trouve cet insecte sur le sapin. Il produit au bout des branches de cet arbre une monstrosité particulière. Le bout de la branche piqué par l'insecte mere qui y a déposé ses œufs, s'étend & forme une tubérosité écailleuse, comme une petite pomme de pin. Sous les écailles de cette pomme, sont des cellules, dans lesquelles se trouvent les petits insectes qui doivent produire l'animal parfait & ailé. Ils sont enveloppés d'un duvet blanc qui sort de leur anus. On trouve souvent ces tubérosités sur les

sapins , mais il n'est pas aussi aisé d'avoir l'insecte parfait , qui faute & vole très-bien.

6. *PSYLLA lanata pini.*

Linn. faun. suec. n. 699. Chermes pini.

La psylle du pin.

Je n'ai point trouvé l'insecte ailé ; mais souvent j'ai rencontré les feuilles du pin couvertes de touffes d'un duvet blanc , & sous ce duvet la larve de cette psylle. Elle a six pieds , en dessous elle est lisse , sa couleur est brune , & de son dos sort ce duvet blanc. Quoique j'aye conservé plusieurs branches chargées de ces larves , je n'ai jamais pu avoir l'animal parfait & ailé.

7. *PSYLLA fusca , nigro punctata , antennis corpore longioribus , alis nervosis fusco maculatis.*

La psyllé des pierres.

Longueur $1\frac{1}{4}$ ligne. Largeur $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est par-tout d'une couleur brune claire , avec quelques points noirs en dessus. Ses pattes sont longues , & ses antennes qui sont fines & déliées , le sont encore davantage. Elles surpassent la longueur de son corps , & égalent presque celles des aîles , qui , elles-mêmes , sont d'un tiers environ plus longues que le corps. Ces aîles sont claires , transparentes , chargées de nervures noires & de plusieurs taches brunes. Il y a sur-tout trois de ces taches plus grandes & plus remarquables ; savoir , deux posées le long du bord intérieur & supérieur de l'aîle , une en haut , l'autre en bas , & une autre située au bord extérieur vers le bas , vis-à-vis la dernière des deux précédentes. Ces taches sont oblongues.

On trouve cet insecte en très-grande quantité , pendant l'automne , sur les vieilles pierres des maisons. Il paroît qu'il se nourrit d'un petit *lichen* qui couvre ces pierres & les rend vertes. Souvent elles sont couvertes de ces insectes

insectes & de leurs larves , qui ne diffèrent de l'insecte parfait , que par le défaut d'aîles.

8. *PSYLLA fusca , antennis setaceis laxibus , alis nervosis.*

La psylle brune à antennes sétacées & aîles nerveuses.

Longueur $1\frac{1}{2}$ ligne. Largeur $\frac{2}{3}$ ligne.

Cette espèce est toute d'un brun châtain. Ses antennes fines & déliées , ont les deux tiers de la longueur de son corps. Ses aîles sont jaunâtres , avec quelques nervures un peu brunes ; elles sont posées en toit aigu , & elles ont trois fois la longueur du ventre. Je ne fais quel arbre ou quelle plante habite cet insecte , l'ayant trouvé errant en plusieurs endroits.

9. *PSYLLA rubra , alis nervosis.*

La psylle rouge.

Longueur $1\frac{1}{2}$ ligne. Largeur $\frac{2}{3}$ ligne.

Cette jolie espèce a tout le corps rouge , ainsi que les pattes. Si on la regarde à la loupe , on voit que sa tête , son corcelet & son écusson ont des bandes longitudinales encore plus rouges. Les aîles sont très-diaphanes , avec des nervures bien marquées. Je ne fais sur quelle plante vient cette espèce.

A P H I S.

L E P U C E R O N.

Articulus tarforum unicus. Un seul article aux tarses.

Rostrum inflexum.

Trompe courbée en dessous.

Alæ quatuor erectæ vel nullæ.

Quatre aîles droites élevées ou manquant tout-à-fait.

Pedes ambulatorii.

Pattes propres à marcher.

Abdomen bicornæ.

Extrémité du ventre garnie de deux pointes ou tubercules.

Parmi les différens caractères qui font reconnoître le

Tome I,

Q q q

- i.* L'animal de grandeur naturelle, vû par dessus.
k. Le même, vû en-dessous.
Fig. V. La naucore.
l. L'insecte de grandeur naturelle, vû en-dessus.
m. Le même, vû en-dessous.
n. La tête grossie & séparée, pour faire voir les antennes qui sont en-dessous.
- Fig. VI.* La punaise à avirons.
o. L'insecte de grandeur naturelle, vû en-dessus.
p. Le même, vû en-dessous.
q. Sa tête séparée & vûe par dessous.
Fig. VII. La corise.
r. L'insecte de grandeur naturelle, vû en-dessus.
f. Le même, vû en-dessous.
t. Sa tête séparée.

P L A N C H E X.

- Fig. I.* **L** E SCORPION aquatique.
a. L'insecte de grandeur naturelle.
b. Morceau de jonc dans lequel l'insecte place & dépose ses œufs, dont on voit les aigrettes paroître.
c. Le même morceau de jonc ouvert en deux, pour faire voir dans la coupe, la position des œufs.
d. L'insecte petit, nouvellement éclos & sorti de l'œuf.
- Fig. II.* La psylle.
e. L'insecte de grandeur naturelle & vû de côté.
f. Le même, grossi & vû en dessus.
g. Le même, vû en-dessous.
h. La patte séparée.
- Fig. III.* Le puceron.
- i.* L'insecte de grandeur naturelle.
k. Le même grossi & non ailé.
l. Le même ailé, & vû en-dessus.
m. Le même, vû de côté.
n. La tête séparée & grossie, pour faire voir la trompe qui est posée en-dessous.
- Fig. IV.* Le kermès.
o. L'animal petit & naissant.
p. Le même lorsqu'il est parvenu à sa grandeur & s'est fixé, vû en-dessus.
q. Le même, vû en-dessous.
r. La figure du mâle qui est ailé, de grandeur naturelle.
f. Le même mâle, grossi & vû en dessous.
- Fig. V.* La cochenille.
t. Le petit animal sur le gramin, où on le trouve.
u. L'animal séparé.

FIN de l'explication des Planches du Tome I^{er}.

